

Séminaire animé par Lise Maurer

Christine Thépénier, réalisatrice présente son travail:

LES CAHIERS DE LAVIS

*Roger Bichard : la poésie d'une représentation
singulière du monde (toute une histoire)*

À Louroux Bourbonnais, petit village situé au centre de la France dans le département de l'Allier, la famille Bichard est restée légendaire. Dans les années trente, le père Bichard avait entrepris de construire sa maison en extrayant chaque pierre de la carrière qu'il exploitait en contrebas, dans un style qui n'avait rien à voir avec la coutume locale. Encore aujourd'hui, tous l'appellent « le petit kremlin ». Le fils Roger surnommé « Bibiche » atteint d'une malformation du palais qui l'empêchait de parler autrement qu'en baragouinant, n'a pas été longtemps à l'école et a toujours travaillé avec son père. Quand celui-là est mort, il a pris la relève de l'exploitation de la carrière, et a continué de vivre avec sa mère...

Il y a quelques années, des amis ont acheté cette maison dans laquelle ils ont trouvé un peu partout, pas vraiment rangés, des quantités de dessins en plus ou moins bon état. Au-delà de leur quantité, ce qui retient l'attention c'est l'observation méticuleuse de la réalité dont ils témoignent, l'impression de vie qui s'en dégage, leur étrange beauté. Ces dessins d'une facture assez naïve représentent, comment dire ? Tout... « Tout » du point de vue d'un seul homme s'appliquant à reproduire le monde qui l'entoure, peut-être comme un reporter (chroniqueur) l'aurait fait, mais pas tout à fait non plus, puisque ces dessins semblent n'avoir été destinés à personne...

Roger Bichard (1937-2006) a dessiné dans des cahiers de lavis (format 26cm x 34cm) mais aussi dans des cahiers d'écolier, sur du papier à lettre ligné, du papier machine, sur des dos de factures et de relevés de banque, des scènes de la vie quotidienne : des maisons, la construction des puits et le travail dans les carrières, les travaux des champs, les foires aux bestiaux, les réunions au café, à la mairie, à l'école, chez le médecin, à l'hôpital, etc.

Chaque occasion sortant un peu de l'ordinaire semble aussi avoir été saisie sur le vif : voyages, spectacles de théâtre à l'amicale laïque, réunions et congrès du parti communiste, affiches politiques et manifestations. La plupart des dessins sont datés, le premier de ceux qu'on a retrouvés est de 1951, Roger Bichard avait 14 ans, les derniers sont datés de 2006, année de sa mort. Ils ornaient alors tous les murs de la maison de retraite...

En 2009, après avoir vu quelques dessins, je décide de me lancer dans la réalisation d'un film qui aura pour titre LES CAHIERS DE LAVIS. C'est le début d'une aventure un peu folle : chaque été je retourne à Louroux pour regarder et photographier ces centaines de dessins. Je comprends petit à petit que ce que je pensais être des images emblématiques de la vie rurale, se révèle être en fait, une sorte de « journal dessiné ». Partant à la recherche de témoignages, un classeur avec 500 reproductions de dessins sous le bras, l'enquête commence vraiment pour moi.

Allant sur les lieux que Roger Bichard avait dessinés, je rencontre des personnes qui l'avaient connu. Je découvre alors que dans un périmètre de 15 km autour de sa maison, tout le monde connaissait Roger Bichard, mais personne ne savait que cet homme dessinait. Il était même considéré par la plupart comme un peu simple d'esprit. Tous étaient d'autant plus surpris en découvrant ses dessins ! Des détails qui pouvaient me sembler insignifiants ou énigmatiques se sont révélés être des clefs pour ces personnes, qui y reconnaissaient aussi un peu de leur vie...

Parallèlement au tournage du film, la création d'une base de données et le travail de classement des dessins (chronologique, thématique) les conversations aussi que j'ai pu avoir avec des artistes, est la première étape vers la connaissance et la conservation de l'œuvre de Roger Bichard. Si son amour de la peinture transparait dans tout son travail, son talent reste à découvrir et le chemin peut être encore long avant qu'il puisse être apprécié et que ces dessins puissent être montrés au public.

Le film « Les cahiers de lavis » est une étape dans ce travail, le séminaire pourrait en être une autre, car découvrir une œuvre est une expérience réjouissante (et son chemin plein de surprises).

Christine Thépénier, documentariste

Filmographie

LES CAHIERS DE LAVIS

Documentaire. 96 minutes. Production Garantisanspigeon 2016
(pas encore diffusé / disponible en DVD)

Extrait à voir en ligne : séquence 5 *Les Bechets*. Durée 4mn13

<https://vimeo.com/103456197>

UN THEATRE DE LA MEMOIRE (travail préparatoire au film LES CAHIERS DE LAVIS)

Documentaire. 18 minutes. Production garantisanspigeon 2013

Programmé par le Festival Hors Champs à Nice

À voir en ligne : <https://vimeo.com/67178978>

DISPARAISSEZ LES OUVRIERS !

Documentaire 90 mn. co-production GARANTISANSPIGEON & ISKRA. 2011.

sortie en salle le 8 Mai 2012

<http://www.disparaissezlesouvriers.fr>

PETITES & GRANDES SOUSTRATIONS

Documentaire 60 mn. Arsenal Production. 2008.

Diffusion Canal Maritima et FR3 Marseille

DES INSTANTS

Documentaire 52 mn. Yenta Production, Images Plus. 2003

G.R.E.C

Groupe de Recherche et d'Etudes Cliniques

Secrétariat, tel : 01.46.27.85.68 à Asnières



Séminaire De la trinité en dérouté au sinthome

Samedi 8 octobre 2016

De 14 heures à 16 heures 30

Institut Protestant de Théologie

83 Boulevard Arago – 75014 PARIS

Participation aux frais sur place 9 euros